

RENCONTRES
DES ARTS DE LA SCÈNE
EN MÉDITERRANÉE

30.11

04.12

2022

الدار البيضاء

Dérive
Casa-
blancaise

لقاءات فنون الأداء

Dérive casablancaise

**Du 30 novembre au 4 décembre 2022,
Casablanca, Maroc.**

Sur une proposition de Meryem Jazouli, chorégraphe marocaine et fondatrice de l'association ARD2D, les *Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée* quittent Montpellier pour la première fois et jettent l'ancre à Casablanca du 30 novembre au 4 décembre 2022.

Imaginées comme un temps de partage de créations et d'idées, les *Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée* – organisées depuis 2018 par le Théâtre des 13 vents, Centre dramatique national de Montpellier – rassemblent chaque mois de novembre, à Montpellier, artistes et acteurs de la culture du pourtour méditerranéen autour des arts vivants et des écritures contemporaines. Pendant plusieurs jours, des questions artistiques et politiques sont discutées entre artistes tandis que des œuvres de théâtre, danse, musique, cirque, sont partagées avec le public.

Dérive Casablancaise, 1^{ère} étape extramuros, est née de l'envie de donner écho à l'esprit des Rencontres et de la Biennale, de réfléchir à la création en Méditerranée à partir de Casablanca, de réunir des énergies autour des arts vivants et de questionner les écritures contemporaines à la lumière des changements induits par les crises que le monde traverse.

Cette édition casablancaise s'inscrit dans une volonté de marquer une étape importante dans la vie culturelle casablancaise : construire un pont entre la métropole et d'autres villes du bassin méditerranéen, réunir une communauté d'artistes, d'acteurs culturels et de penseurs sensibles à la question de la place de l'artiste dans la cité et de son rôle lorsqu'il s'agit de repenser le politique en faveur de la créativité, de la culture en général et des arts de la scène en particulier.

Dérive Casablancaise a pour ambition d'être, dans un premier temps, un relai aux Rencontres et à la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée de Montpellier, pour ensuite prendre son envol et devenir un rendez-vous régulier de la ville, consacré à la réflexion autour des arts vivants contemporains, à l'occupation de lieux par des représentations ouvertes au public, à l'expérimentation de nouvelles formes de programmation et aux échanges autour des arts de la scène ; échanges qui donneraient envie de rêver et de construire ensemble.



S'inspirant de l'esprit des Rencontres et de leur structure, *Dérive Casablancaise* a été néanmoins pensée pour avoir son identité propre, en phase avec Casablanca et ses spécificités, à même de lui permettre demain, continuité et autonomie.

Faut-il se maintenir dans l'Invisible pour mieux agir ?

Pour cette édition casablancaise, les invités seront conviés à se retrouver autour de cette question, suggérée comme point de départ à la réflexion et aux échanges. Conférences, tables rondes et rencontres questionneront ainsi « l'artiste invisible » dans une société globalisée qui somme à l'exposition et au spectacle.

Dans ce cas, l'invisibilité serait-elle désormais une forme d'indiscipline ? Peut-elle être abordée comme une tactique d'action ? Ou est-elle, a contrario, un délitement de l'action artistique citoyenne, politique et solidaire ? L'invisibilité de l'artiste n'est-elle pas une explication aux faibles reconnaissance et valorisation dont il jouit ?

Loin de vouloir asséner des réponses, *Dérive Casablancaise* est une invitation au questionnement poétique, au partage d'expériences et de vécus à travers le commun méditerranéen.

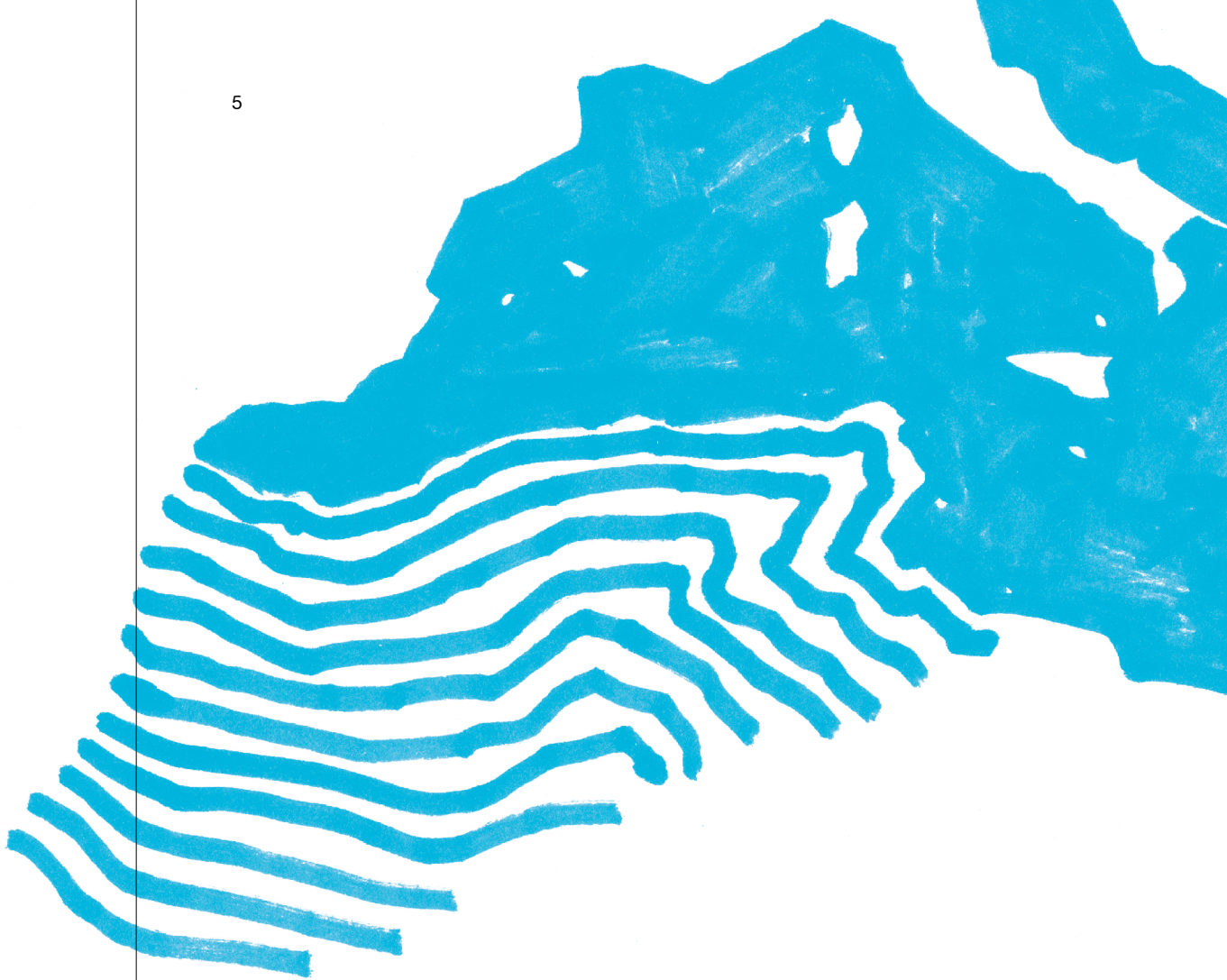
Pour donner un ancrage à la pensée, les *Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée* de Casablanca se proposent également de traverser la ville pour en faire découvrir des pans à ses invités lors des promenades en binômes « Viens je t'emmène voir Casablanca ».

Pendant les 5 jours, le public pourra se joindre aux artistes lors de représentations publiques de créations contemporaines et de projections de films du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de France, du Liban, d'Espagne...

Pensée pour rapprocher Casablanca du pourtour méditerranéen et inversement, la programmation de cette étape hors sol est un ensemble de suggestions vivantes sincères dans leur approche des réels et des imaginaires de la région.

Enfin, *Dérive Casablancaise* investira plusieurs lieux de Casablanca (Institut Français, Centre Culturel Zefzaf, Musée Slaoui, École des Beaux-Arts, ThinkArt, La Coupole, La Villa Delaporte) à différents horaires, de manière à inclure les publics de la ville dans leur diversité et de permettre aux invités de découvrir la métropole dans tous ses états.

Dérive Casablancaise est un projet co-organisé par l'association AR2D et le Théâtre des 13 vents CDN de Montpellier, en partenariat avec le Ministère de la Culture du Maroc et l'Institut Français de Casablanca, avec le soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France, de la région Occitanie, de Forafric, Mafoder, Oulmès, la Ville de Casablanca, Dar Dada, l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca, la Coupole, le Musée Slaoui, la Villa Delaporte, ThinkArt, le complexe Zefzaf et Free Monkeyz.



MERCREDI 30 NOVEMBRE

10h00 - 12h30

INSTITUT FRANÇAIS DE CASABLANCA

CONFÉRENCE (ENTRÉE LIBRE)

De quelles Méditerranées parlons-nous ?

Introduction & modération : *Maria Daïf*

- **Giovanna Tanzarella**, Vice-Présidente du réseau Euromed-France et responsable de l'Université Populaire de l'Institut de Recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient (Italie)
- **Karim Rouissi**, architecte, Vice-Président de Casamémoire (Maroc)
- **Omar Berrada**, auteur, curateur (Maroc)

14h30 - 18h00

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE CASABLANCA

RENCONTRES ENTRE ARTISTES (HUIS CLOS)

Discutantes : *Hanane Harrath (Maroc) & Loubna Serraj (Maroc)*

19h00

COUPOLE, JARDIN DE LA LIGUE ARABE

LECTURES AU PUPITRE (ENTRÉE LIBRE)

Rise and Fall of Orient Swiss, Chrystèle Khodr (Liban)

21h00

INSTITUT FRANÇAIS DE CASABLANCA

DANSE (BILLETTERIE)

La Nuit et Sur le fil, Nacera Belaza (France / Algérie)

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE

9h - 12h30

Viens je t'emmène voir Casablanca (programme fermé)

14h30 - 18h00

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE CASABLANCA

RENCONTRES ENTRE ARTISTES (HUIS CLOS)

Discutantes : *Hanane Harrath (Maroc) & Loubna Serraj (Maroc)*

19h00

VILLA DELAPORTE

LECTURES AU PUPITRE (ENTRÉE LIBRE)

Toutes les nuits d'un jour, Alberto Conejero (France / Espagne)

21h00

COMPLEXE CULTUREL ZEFZAF

PROJECTIONS (ENTRÉE LIBRE)

Bab Sebta, de Randa Maroufi (France / Maroc), 2019, 19'

Poreux, de Danya Hammoud (France / Liban), 2021, 42'

Les Rendez-vous

VENDREDI 2 DÉCEMBRE

11h00 - 12h30

THINKART

RENCONTRE AUTOUR DE L'ŒUVRE

DE FATEMA MAZMOUZ (ENTRÉE LIBRE)

14h30 - 18h00

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE CASABLANCA

RENCONTRES ENTRE ARTISTES (HUIS CLOS)

Discutantes : *Hanane Harrath (Maroc) & Loubna Serraj (Maroc)*

19h00

COUPOLE, JARDIN DE LA LIGUE ARABE

DANSE (ENTRÉE LIBRE)

Ayur, Radouan Mriziga (Maroc/Belgique)

SAMEDI 3 DÉCEMBRE

11h00 - 13h30

MUSÉE SLAoui

LE BRUNCH DES ARTS

RENCONTRE DES ACTEURS CULTURELS

(UNIQUEMENT SUR INVITATION)

18h30

COUPOLE, JARDIN DE LA LIGUE ARABE

LECTURES AU PUPITRE (ENTRÉE LIBRE)

Éclipses, Omar Berrada (Maroc/USA)

20h30

INSTITUT FRANÇAIS DE CASABLANCA

CONCERT (BILLETTERIE)

N3rdistan

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

11h00

INSTITUT FRANÇAIS DE CASABLANCA

PROJECTION (BILLETTERIE)

Maguy Marin, l'urgence d'agir,

de David Mambouch (France), 2019, 1h48

En présence du réalisateur.

Le programme

MERCREDI 30 NOVEMBRE

10h00

CONFÉRENCE D'OUVERTURE
(ENTRÉE LIBRE)

**De quelles Méditerranées
parlons-nous ?**

**À L'INSTITUT FRANÇAIS
DE CASABLANCA**

Introduction & modération :

Maria Daïf

« Depuis toujours, la Méditerranée est traversée d'échanges, de circulations, d'idées, par des hommes et des femmes... Elle a connu des tensions, des divergences et des méfiances. Mais au delà des dualités, les bords de la Méditerranée partagent un même fond anthropologique et des modes de vie très proches. A cela s'ajoutent les défis communs, immenses, climatiques, déficit de développement durable, prévention des conflits, etc. Le monde méditerranéen actuel est une portion du monde global. Dans ce contexte, l'art et la culture constituent potentiellement des liens forts entre les deux rives. Pour cela, une coopération culturelle ambitieuse doit être fondée sur de nouvelles bases. Lesquelles ? »

Giovanna Tanzarella, historienne

« Consciemment ou inconsciemment, les architectes puisent leur inspiration dans les images mémorisées, dans leurs souvenirs et dans la culture, la création architecturale est par la suite enrichie à la rencontre du génie du lieu et par les exigences de la contemporanéité. Comment ce processus d'écriture architecturale s'est-il produit à Casablanca ? De quoi l'architecture casablancaise est-elle la citation ? Pourquoi Casablanca est une cohabitation d'influences méditerranéennes, d'un territoire et de cultures locales ? »

Karim Rouissi, architecte, Vice-Président de CasaMémoire

« Il est des étoiles inaperçues dont la lumière nous éclaire à notre insu. Il est des astres dont l'éclat ne nous parvient qu'une fois éteint à jamais. Le silence et l'ombre sont fructueux pour la création, mais il arrive que les artistes se complaisent dans cet éloignement ou s'y trouvent condamné.e.s. Totale ou partielle, temporaire ou durable, stratégique ou indésirée, revendiquée ou subie, l'invisibilité de l'artiste prend des formes multiples. A partir du parcours de trois artistes méditerranéen.ne.s –Etel Adnan, Ahmed Bouanani et Baya Mahieddine–, on identifiera différentes manières d'être invisible et leurs rapports à l'autonomie, à la postérité et aux injonctions du capital et du pouvoir. »

Omar Berrada, écrivain, curateur

14h30 - 18h00

LES RENCONTRES (HUIS CLOS)
**À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
 DE CASABLANCA**

Discutantes : **Hanane Harrath**
 & **Loubna Serraj**

Lors de ces après-midi en huis clos, artistes et acteurs culturels participant à *Dérive Casablancaise* rejoints par des invités, vont discuter, débattre, échanger autour de leurs pratiques, des écritures contemporaines et des questions de l'Invisible et de l'Audace qui constituent le socle du programme de ces Rencontres à Casablanca. Au gré des discussions, la place de l'artiste, son rôle dans la cité, sa parole politique, subjective, tue ou affirmée, son rapport à l'institution, sont autant de jalons de la Déclaration poétique de Dérive, texte qui sera rédigé à plusieurs mains puis lu devant public samedi 3 novembre à 20h30, à l'Institut Français de Casablanca.

« Au cours de son âge d'or, le Liban a été nommé « La Suisse de l'Orient ». Certains disent qu'il a été nommé ainsi parce que c'est un petit pays avec des collines sur la mer comme les Alpes sur les lacs. D'autres pensent que c'est parce que la droite libanaise a toujours fantasmé sur l'idée de cantons dans un si petit pays. On dit aussi que c'est probablement à cause du système économique commun qui autorise le secret bancaire. Moi je dis que nommer un pays comme le Liban « la Suisse de l'Orient » est une démente collective et je reproche à Youssef Beidas de faire vivre toute une population dans un pays qui n'a jamais existé. Youssef Beidas, c'est le fondateur d'Intra Bank qui est devenue en quelques années la plus grande banque du Liban, avant de déclarer faillite dans des circonstances restées controversées depuis 1966. Une tragédie devenue petit à petit une légende urbaine imprimée dans les esprits de plusieurs générations témoins d'effondrements successifs, construisant leur vie sur l'adaptation aux instabilités. Un homme d'affaires palestinien qui devient le symbole de toutes les défaites et théories du complot, et la faillite de son empire devenant une métaphore de la désintégration d'un pays : « la Suisse d'Orient » morte avant sa naissance. »

19h00

LECTURE (ENTRÉE LIBRE)
**À LA COUPOLE, JARDIN
 DE LA LIGUE ARABE**

Rise and Fall of Orient Swiss

Concept, texte et performance :

Chrystèle Khodr

Son et montage : **Ziad Moukarzel**

Direction artistique : **Nadim Deaibes**



La Nuit, © Émile ZEIZIG

« *La Nuit*, suivi de *Sur le fil* composent un parcours à travers une danse minimaliste, sensuelle et spirituelle, passant du solo, puis au duo, explorant par deux fois un même lâcher-prise lancinant qui déjoue la solitude existentielle. Partir de la solitude, justement, dans *La Nuit*, comme présence première et essentielle pour «rester poreuse à son environnement et pouvoir accueillir le monde en soi». *Sur le fil*, suspendu entre visible et invisible, entre transcendance et immanence, duo vif, libre et insoumis amenant interprètes et spectateurs là où «on accepte de ne plus savoir», porté par une bande-son fascinante qui évoque autant l'adolescence, le rêve que la prière soufie. »

Eric Vautrin, dramaturge.

21h00

DANSE (BILLETTERIE)
**À L'INSTITUT FRANÇAIS
 DE CASABLANCA**

La Nuit suivi de *Sur le fil*
Nacera Belaza

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE

Une escale casablancaise des *Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée* ne pouvait être imaginée sans une rencontre singulière avec la ville, sans une contextualisation des questionnements, réflexions et échanges qui seront menés. Privilégiant l'échange intime du duo d'artistes à l'impersonnel du groupe, « Viens je t'emmène voir Casablanca » est une déambulation à deux, le lien de l'un avec sa ville guidant l'autre à peine accosté. Le premier est cet artiste généreux, toujours impatient de faire découvrir son territoire pétri d'histoires et d'émotions. L'autre est ce visiteur, étranger à la complexité d'une cité plurielle, prêt à mieux la connaître, ne serait-ce qu'un peu, peut-être même subjectivement. Un endroit, une architecture ou un bout de quartier choisis par l'un afin de raconter sa ville passée ou présente à l'autre. L'artiste visiteur, ainsi accompagné par le regard et le vécu de l'habitant, ira à la découverte d'une facette de la ville, visible ou invisible. « Viens je t'emmène voir Casablanca » est un temps nécessaire à *Dérive Casablancaise* car en plus de dévoiler des aspects de la cité, loin des fantasmes, il tisse des traits d'union sincères et indélébiles entre les bords/ports de la Méditerranée.

14h30 - 18h00

LES RENCONTRES (HUIS CLOS)
À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE CASABLANCA

Discutantes : **Hanane Harrath & Loubna Serraj**

9h00

PROMENADES EN DUOS
(PROGRAMME FERMÉ)
Viens je t'emmène voir
Casablanca

Alberto Conejero

Toutes les nuits d'un jour

Traduit de l'espagnol par David Ferré



« Toutes les nuits d'un jour » est un hymne à l'impossible amour. Aux dires de l'auteur, il s'agit d'un mélodrame vénéneux sur l'incapacité d'aimer après avoir souffert de violences sexuelles. Samuel, un jardinier, vit seul dans une serre, un îlot au milieu de lotissements modernes. Il répond à l'interrogatoire d'un agent de police à la recherche de Silvia, la propriétaire, dont le corps est enfoui sous la terre, et qui resurgit tel un fantôme. Mais que cache le drame de cette mort ? Une femme violée par son frère ? Son impossible résilience ? Son unique désir est celui d'être enterrée par Samuel pour que la douleur qu'elle abrite se dissolve dans la terre et que son corps s'enchevêtre avec les racines des plantes, les sculptures vivantes de Samuel. Cette cosmogonie donne tout son sens à la pièce-palimpseste. La métaphore du nœud gordien qui souderait ces multiples vies et cette disparition, ce sont les racines des orchidées qui peuplent la serre et poussent au-dedans du cœur quand celui-ci ne peut plus respirer à l'unisson de l'être aimé. Comme dans tous les textes de Conejero, des puissances extérieures régissent nos existences. Elles sont enfouies dans la nature, qui doit bien reprendre ses droits.

19h00

LECTURE (ENTRÉE LIBRE)

À LA VILLA DELAPORTE

Toutes les nuits d'un jour

Texte d'**Alberto Conejero**,
édité et choisi par **David Ferré**.



Bab Sebta, Randa Maroufi

21h00

PROJECTIONS
(ENTRÉE LIBRE)
AU COMPLEXE
CULTUREL ZEFZAF

Bab Sebta, Randa Maroufi, 2019, 19'

BAB SEBTA est une suite de reconstitutions de situations observées à la frontière de Ceuta, enclave espagnole sur le sol marocain. Ce lieu est le théâtre d'un trafic de biens manufacturés et vendus au rabais. Des milliers de personnes y travaillent chaque jour. Une chorégraphie s'organise, dans une durée spatialisée pendulaire. Trois temps, trois moments distincts correspondant aux étapes de la traversée de la frontière guident le trajet de la caméra et le fil conducteur du film. Au-delà du simple récit documentaire proche de la vidéo expérimentale, Bab Sebta peut être considéré comme une expérimentation artistique qui interroge la limite de la représentation et nous invite à effleurer un instant l'étrange réalité qui est celle de la ville.

Avec **Reind El Cheikh Ali**
et **Danya Hammoud**.
Image : **Camille Lorin**
Prise de Son : **Julie Rousse**
Montage : **Danya Hammoud**
et **Camille Lorin**
Mixage : **David Oppetit**
Étalonnage : **Marianne Abbès**,
Studio Lemon, Marseille.
Production : **L'Heure en Commun**

Poreux, Danya Hammoud, 2021, 42'

« Poreux est en chantier depuis deux ans. En janvier 2021, nous avons tourné le premier volet de cette série de films documentaires qui se créent chacun avec une femme d'une génération et d'un contexte différents. En juillet 2022 nous avons tourné le volet 2 à Beyrouth, en espérant que celui-là verra le jour en 2023. Pour chaque volet, le point de départ est une partition de danse écrite, que cette femme met en mouvement tel qu'elle l'entend. Cette transmission, qui commence par des propositions de description orale (du corps, des gestes), forme le prétexte, ou plutôt le contour, afin de rentrer dans une conversation, une discussion voire une dispute, qui portent sur nos manières de concevoir notre corps, son mouvement et celui des autres. »

15

VENREDI 2 DÉCEMBRE

11h00

AUTOUR D'UNE ŒUVRE
(ENTRÉE LIBRE)
À L'ESPACE THINKART
Rencontre avec l'artiste plasticienne
Fatima Mazmouz

A partir d'une démarche artistique centrée sur le corps comme support et sujet artistique, Fatima Mazmouz interviendra sur les difficultés à exister dans l'espace public et la scène artistique à Casablanca et questionnera l'espace de monstration et de réception de l'œuvre d'art au Maroc et plus précisément celle qui s'inscrit autour de la thématique du corps. Elle projettera Casablanca comme ville de tous les possibles et comme espace de désir pour le territoire artistique.

14h30 - 18h00

LES RENCONTRES (HUIS CLOS)
À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE CASABLANCA

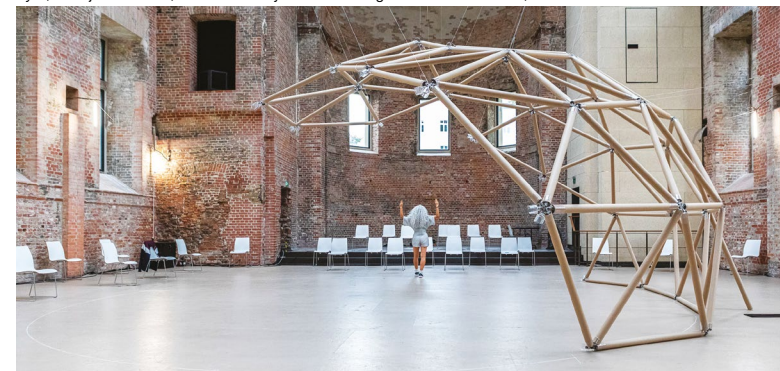
Discutantes : **Hanane Harrath**
& **Loubna Serraj**

Le chorégraphe Radouan Mriziga présente le second volet de sa trilogie centrée sur le savoir du peuple Amazigh d'Afrique du Nord. Inspiré par l'ancienne déesse de la lune carthagénienne Tanit, « Ayur » est un solo créé pour la chorégraphe et interprète tunisienne Sondos Belhassen. Gardienne d'une sagesse perdue depuis longtemps, elle entre et sort, prononçant les paroles de la poétesse Lilia Ben Romdhane et du rappeur Mahdi Chammen. Dans un entrelacement argenté de danse et de texte, elle convoque le passé tout en cherchant un avenir plus inclusif.

19h00

DANSE (ENTRÉE LIBRE)
À LA COUPOLE,
JARDIN DE LA LIGUE ARABE
Ayur
Radouan Mriziga

Ayur, © Dajana Lothert, 2021. Courtesy of Tanz im August / Hebbel am Ufer, Berlin.



SAMEDI

3

DÉCEMBRE

Le Brunch du samedi réunira participants et invités de *Dérive Casablancaise* et personnalités actives depuis plus de vingt ans dans le champ artistique casablancais en particulier et marocain en général : artistes, acteurs culturels, architectes, institutions... L'occasion de se connaître, de créer des liens (professionnels et amicaux) méditerranéens de manière informelle et détendue.

11h00

LE BRUNCH DES ARTS
(UNIQUEMENT SUR INVITATION)
AU MUSÉE SLAOUI

18h30

LECTURE
(ENTRÉE LIBRE)
**À LA COUPOLE,
JARDIN DE LA LIGUE ARABE**
Éclipses
Omar Berrada

À l'occasion de *Dérive casablancaise*, Omar Berrada réalise un montage inédit de textes de différentes époques, géographies et genres d'écriture, dont il proposera une lecture. Imaginée avec la complicité du cinéaste Faouzi Bensaïdi, cette dérive littéraire à travers mille et une figures de l'invisible (le camouflage, l'opacité, la discrétion, le silence, l'invisibilisation, l'espionnage, la disparition, l'éclipse) explore la poésie claire-obscur de ce qui se dérobe à la capture aplatissante des regards consommateurs.

N3rdistan est un collectif de musique créé en 2014 entre le Maroc et le sud de la France. Créé par Walid Ben Selim, rejoint par Widad Brocos et d'autres artistes d'univers divers, il s'est formé en 2014 autour d'une fusion de rap, rock, trip hop et influences gnaoua. N3rdistan se caractérise par la mise en musique de textes signés de grands poètes arabes tels que Al Maari, Ibn Zeydoun et d'autres plus contemporains comme Nizar Kabbani ou Gibran Khalil, ainsi que de leur propres textes en darija et arabe classique. Le formation duo, composée de Walid Ben Selim et Widad Brocos se produiront pour la clôture de *Dérive Casablancaise*.

20h30

CONCERT (BILLETTERIE)
**À L'INSTITUT FRANÇAIS
DE CASABLANCA**
N3rdistan



DIMANCHE

4

DÉCEMBRE

Maguy Marin, L'Urgence d'agir est le premier film de cinéma consacré à Maguy Marin. À travers *May B*, le spectacle qui révéla la compagnie il y a 37 ans, c'est la question ultime de ce que nous transmettons à nos enfants que pose le film. Transmission d'une pensée, d'une façon de danser, de se mouvoir dans le monde et dans la Cité. Histoire des politiques culturelles, histoire d'un pays, intimité et universalité, c'est tout cela *Maguy Marin, L'Urgence d'agir* de David Mambouch. Un objet cinématographique mêlant grâce et colère, art et politique, le tout avec comme fil rouge la transmission de la pièce emblématique *May B*.

11h00

PROJECTION (BILLETTERIE)
À L'INSTITUT FRANÇAIS
DE CASABLANCA

Maguy Marin, l'urgence d'agir
David Mambouch

2019, 1'48

En présence du réalisateur

Maguy Marin, l'urgence d'agir, David Mambouch, © Laurence Danieri, David Mambouch



Dérive Casablancaise, **le Film**

La réalisatrice tunisienne Nadia El Fani a été invitée à porter un regard libre sur Dérive Casablancaise. Elle promènera sa caméra de lieu en lieu, de spectacle en spectacle, racontera en images et en mots Casablanca pendant ce temps de Rencontres. Le fruit de ses déambulations cinématographiques sera un objet qui liera cette édition extra-muros des Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée à la prochaine à Montpellier. Il y serait vu, discuté, créant ainsi un pont supplémentaire entre les deux villes. Une trace indélébile et poétique de ce qui a été partagé entre deux bords.

Atelier arts visuels / performance avec Nicolas Heredia
 (ATELIER RÉSERVÉ AUX ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS)
Nicolas Heredia présentera son travail, à la croisée du spectacle vivant, des arts visuels et performatifs, puis invitera les participants à une exploration de l'espace public alentour. Il s'agira d'observer, de confronter les observations, et de réfléchir ensemble au regard sur les environnements quotidiens, pour voir comment une attention particulière à l'ordinaire peut suggérer des pistes de travail pour chacune et chacun, en fonction des spécificités de sa démarche artistique.

Les Biographies

LES PARTICIPANTS

Nacera Belaza

ALGÉRIE / FRANCE



© Isabelle Lévy

Nacera Belaza est née près de Médéa en Algérie et vit en France depuis l'âge de cinq ans. Après des études de Lettres Modernes, elle crée en 1989 sa propre compagnie. C'est en autodidacte qu'elle est entrée en danse, poussée par la nécessité vitale de s'exprimer, de dire et dénouer la complexité d'une double appartenance culturelle. C'est, pendant l'enfance puis l'adolescence, en cachette, que surgit spontanément son langage, puisant la matière tout d'abord en elle-même puis dans ce que lui apportera la littérature. Depuis, son travail explore le mouvement en un souffle serein, profond et continu, confrontant la patience, la rigueur, le dépouillement au « vacarme assourdissant de nos existences », rendant au geste son utilité existentielle.

En 2015, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2008, Le Cri a reçu le Prix de la révélation du Syndicat de la Critique. En 2017, la SACD a également salué son parcours en lui remettant le Prix Chorégraphe. L'ensemble de ses pièces sont régulièrement présentées en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique du Nord. Elle a créé en Algérie une coopérative qui lui permet de mener un travail régulier avec le pays de ses origines.

Sondos Belhassen est une chorégraphe, danseuse et comédienne tunisienne. Elle construit son travail autour d'expériences en tous genres, entre danse et cinéma. Elle est également professeure de danse, travaillant à El Teatro depuis 1998, à l'Ecole Nationale de Cirque et à l'Ecole d'Art Dramatique du Théâtre National de Tunisie. Elle entreprend des recherches chorégraphiques aux côtés de Malek Sebaï et Patricia Triki. A trois, elles créent des pièces, des installations et des performances dont deux ont été créées pour le festival Dream City : Manel wu Sawssen en 2007 et La prison des délits de cœur en 2010. Pour la 7^{ème} édition de Dream City, elle travaille sous la direction du chorégraphe marocain Radouan Mriziga pour son nouveau projet Ayur.

Sondos Belhassen

TUNISIE



Omar Berrada

MAROC / USA



Omar Berrada est un écrivain et curateur dont le travail porte sur la transmission intergénérationnelle et la politique de la traduction. Il a publié le recueil de poésie *Clonal Hum* (2020), et dirigé ou co-dirigé plusieurs ouvrages, dont *Album : Cinémathèque de Tanger*, sur le cinéma à Tanger et *Tanger à l'écran* (2012) ; *Les Africains*, sur les dynamiques raciales en Afrique du Nord (2016) ; et *La Septième Porte*, ouvrage posthume d'Ahmed Bouanani sur l'histoire du cinéma au Maroc (2020). Ses textes ont paru dans de nombreuses revues et catalogues d'exposition, ainsi que dans plusieurs anthologies, dont *The University of California Book of North African Literature* et *Poetic Justice: an Anthology of Contemporary Moroccan Poetry*. Il vit actuellement à New York, où il enseigne à la Cooper Union.

Né à Jaen en 1978, Alberto Conejero est un auteur de théâtre espagnol de renommée internationale. Après des études à la RESAD et un doctorat en « Langue et littérature espagnoles » à l'université de la Complutense de Madrid, il fait ses premiers pas dans l'écriture. C'est aujourd'hui l'un des auteurs les plus en vogue. Il vient de gagner le prestigieux Prix de théâtre espagnol Max pour la production de l'un de ses premiers textes, *La Piedra oscura*, créé au CDN de Madrid en janvier 2015. Il s'inscrit dans la lignée de Juan Mayorga : véritable poète de la scène, il réhabilite le texte au théâtre, pour ne pas dire de la fiction, sans cesse mise en danger. Pour Alberto Conejero, le théâtre est un vecteur d'espoir, un lieu où le langage peut venir à bout des stéréotypes et des préjugés. À ce jour, ses textes sont traduits en grec, en portugais, en anglais et en français. Il écrit également des romans jeunesse,

Alberto Conejero

ESPAGNE



Nadia El Fani

TUNISIE



© Nathalie Prébende

Après de nombreux courts-métrages, Nadia El Fani réalise son premier long-métrage de fiction *Bedwin Hacker* en 2002 qui a remporté plusieurs prix. Son documentaire *Ouled Lenine* sort en 2008. *LAÏCITÉ INCH'ALLAH!* est projeté au festival de Cannes en mai 2011. Le film remporte le Grand Prix International de la Laïcité, est finaliste du Prix Simone de Beauvoir, Prix du festival de la Luna en Italie... Il lui vaut des menaces de mort et des poursuites en justice dans son pays. Les plaintes ont été classées sans suite en 2017 après six ans de bataille judiciaire en Tunisie. En 2012 sort *Même pas mal*, Une réponse cinématographique à la campagne de haine et menaces de mort... Le film est Grand Prix du FESPACO 2013. La même année, elle co-signe *Nos seins, nos armes*, film documentaire sur le parcours du mouvement FEMEN. Son dernier film, *Capitale Parenthèse* 2022 est une autofiction tournée au temps du confinement de 2020.

Avant d'être éditeur et traducteur, David Ferré est metteur en scène diplômé par la RESAD, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Madrid (1998). Il crée Actualités Éditions en 2008 — plateforme éditoriale — dans le but de faciliter la circulation des auteurs hispanophones pour la scène du XXI^{ème} en France. À ce jour, il y dirige toutes les collections (espagnole, mexicaine, uruguayenne, cubaine et argentine). Son activité est transversale, et concerne le champ du théâtre (traduction et dramaturgies actuelles), celui de l'innovation (écoles technologiques) et de recherche. Il est enseignant-chercheur à l'EnsaLab-Symbiose à l'Ecole des arts-Décoratifs de Paris où il interroge diverses formes d'écriture théâtrale contemporaines, notamment hispanophones. Il développe de nombreux workshops sur la traduction linguistique et les imaginaires associés. Il fait partie du comité exécutif du P.E.N club français et co-coordonne le Comité hispanique du réseau EURODRAM dont il est le président depuis novembre 2021.

David Ferré

ESPAGNE / FRANCE



Nathalie Garraud

FRANCE



Nathalie Garraud est née en 1977. Après une formation d'actrice, elle crée la compagnie du Zieu en 1998 à Paris, un espace d'expérimentation sur les écritures contemporaines où se croisent de jeunes auteurs, des acteurs, des architectes. Entre 2003 et 2005, elle travaille régulièrement dans les camps de réfugiés palestiniens du Liban. En 2006, elle rencontre Olivier Saccomano, avec qui elle codirigera désormais la compagnie. Ils conçoivent ensemble des cycles de création, dont elle signe les mises en scène. Fin 2017, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano débute un nouveau cycle qui conduira à la création de *La Beauté du geste* à l'automne 2019. En 2021, ils créent *Un Hamlet* de moins premier volet d'un diptyque dont la seconde pièce, *Institut Ophélie* sera créée en octobre 2022. Parallèlement, Nathalie Garraud continue à mener des projets de coopération et de formation en France et à l'étranger. Depuis janvier 2018, elle est co-directrice du Théâtre des 13 vents CDN Montpellier.

Chorégraphe et danseuse, Danya Hammoud, née en 1981 à Beyrouth – Liban, est installée depuis septembre 2019 à Marseille, France. Elle est artiste associée à La Maison CDCN Uzès, de juin 2019 à décembre 2022. Elle étudie le théâtre à Beyrouth et la danse au CNDC d'Angers (direction Emmanuelle Huynh) et à l'université Paris 8. Sa recherche chorégraphique, modelée par son contexte, se penche sur les questions de violences dans nos rapports à l'Autre et se caractérise par l'accumulation de tensions permanentes de tout ordre (politique, social, culturel, économique). Une accumulation transformée en mouvement. Un mouvement sourd, précis, dense et continu. En 2018, elle crée l'association *L'heure en commun*, basée en Occitanie, et collabore avec la maison de production *In8Circle* basée à Marseille. Elle travaille actuellement sur *Par Écrits*, un projet d'écriture qui interroge - à travers la pratique de la danse et du mouvement - nos modes de production, notre relation au politique, à l'économie, à l'histoire, à la société.

Danya Hammoud

LIBAN



© Marco Pinarelli

Nicolas Heredia

FRANCE



© Marie Clauzade

Nicolas Heredia conçoit et développe le projet artistique de *La Vaste Entreprise*, où se rejoignent son travail théâtral et sa pratique des arts visuels. En 2014, il écrit et met en scène *N'attrape pas froid (ma grand-mère)*, à partir de messages de répondeur sauvegardés, d'images filmées, de textes. En 2016, il écrit et crée pour l'espace public et les centres d'art *Visite de Groupe*, performance audioguidée pour une voix de synthèse et un groupe d'individus. En 2018, il écrit et interprète *L'Origine du monde (46x55)*, performance théâtrale prenant pour point de départ une copie de la toile de Courbet achetée dans une brocante. En 2019, il conçoit *Légendes*, installation pour l'espace public déployée dans tous les interstices de la ville. En 2021, il crée *À ne pas rate* un spectacle qui se propose de « prendre la mesure de tout ce que vous ratez pendant que vous assistez à ce spectacle ». En 2022, il crée *L'Instant T*, performance plastique et chorégraphique pour l'espace public. Il signe aussi plusieurs écritures plurielles (textes, photographies, vidéos) à partir d'immersions sur différents territoires. Il intervient régulièrement en écoles supérieures d'art et/ou d'art dramatique, autour des liens entre spectacle vivant et arts visuels. Avec *La Vaste Entreprise* il est artiste associé au Parvis – scène nationale Tarbes-Pyrénées, à La Bulle Bleue – Montpellier et à Théâtre+Cinéma – scène nationale de Narbonne.

Chrystèle Khodr est une actrice, autrice et metteuse en scène basée à Beyrouth.

Son travail émerge de l'urgence de reconstituer une mémoire collective à partir d'histoires personnelles. Dans ses projets les plus récents, Chrystèle s'intéresse de plus en plus au mouvement de l'Histoire et son impact sur la temporalité et la narration en tant que dimension formelle du théâtre. Entre 2009 et 2012, elle crée des formats de pièces intimes et des solos : *Bayt Byout*, *2007 ou comment j'ai écrasé mes enveloppes à bulles* et *Beyrouth Sépia*, qui ont été jouées dans plusieurs festivals et lieux au Liban, en Egypte, en France et en Belgique.

Elle écrit et met en scène le spectacle *Augures* en mai 2021, qui a été présenté dans divers lieux et festivals au Liban et en Europe. Elle a créé des collaborations avec plusieurs artistes de diverses disciplines dont la Cie Zoukak, l'artiste visuelle et scénariste Bissane Al-Charif et le metteur en scène Wael Ali avec qui elle crée la pièce *Titre Provisoire*. Chrystèle a reçu l'Ibsen Scholarship, pour monter *Ordalie* une adaptation du texte « Les prétendants à la couronne. » dont la première est prévue pour novembre 2023.

Chrystèle Khodr

LIBAN



© Nasri Sayegh

David Mambouch

FRANCE



David Mambouch est formé comme acteur à l'ENSATT de 2001 à 2004. De 2004 à 2010, il est comédien de la troupe permanente du TNP. Auteur, il écrit plusieurs pièces pour le théâtre. Depuis 2013, il collabore avec Maguy Marin, comme réalisateur d'abord, pour le film *Nocturnes*, adaptation cinématographique de la pièce éponyme, et comme interprète aussi pour les reprises de *May B* et *Umwelt*. Il crée aux côtés de la chorégraphe et Benjamin Lebreton le solo *Singspiele*, dont il est interprète et créateur sonore. En 2018, il réalise le documentaire *Maguy Marin, L'Urgence d'Agir* et le film *MAY B*. Il réalise également *JOTR*, d'après la pièce *Janet on the roof* du chorégraphe Pierre Pontvianne. En 2020, il compose la musique pour le spectacle *Mangeclous* d'après Albert Cohen (mise en scène par Olivier Borle) et pour *Y aller voir de plus près* de Maguy Marin (Festival d'Avignon). Pour ce dernier spectacle, il co-réalise aussi avec Anca Bene un film diffusé sur le plateau pendant la pièce. En 2022, il réalise *UMWELT - De l'autre côté du miroir*, d'après la pièce *Umwelt* de Maguy Marin.

Née en 1987 à Casablanca, Randa Maroufi vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, Maroc (2010), de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers, France (2013) ainsi que du Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing, France (2015). Randa Maroufi a été membre artiste de l'Académie de France à Madrid – la Casa de Velázquez en 2017 – 2018. Dans son travail, elle s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime.

Une démarche souvent politique, qui revendique l'ambiguïté pour questionner le statut des images et les limites de la représentation.

Elle a reçu plusieurs prix pour ses films *Le Park* (2015) et *Bab Sebta* (2019).

Randa Maroufi

MAROC



Fatima Mazmouz

MAROC / FRANCE



La photographe plasticienne Fatima Mazmouz est une artiste conceptuelle internationale. Entre ses expositions, ses performances photographiées dans de nombreux pays, elle a su faire de son corps un véritable sujet et support de réflexion artistique. La photographe a transformé son enveloppe charnelle en territoire politique marqué par le féminisme, le post-colonialisme, la mémoire, la résistance, la réécriture de l'Histoire, une production regroupée sous le titre générique *Les ventres du silence, pouvoir et contre-pouvoirs*, qui mettent en scène des problématiques telles que l'avortement (*Le corps Rompu*), le corps de la grossesse et le concept de la Mère Patrie (*Le Corps Pansant*), le ventre de la ville de Casablanca (*Le Corps Colonial*). Et enfin la transmission de la connaissance dans le milieu vernaculaire féminin, les sciences occultées, la magie (*Le Corps Magique*)... Fatima Mazmouz a exposé dans de nombreuses manifestations et institutions internationales.

Radouan Mriziga (1985) est un chorégraphe natif de Marrakech basé à Bruxelles. Rapidement, il se concentre sur son travail de maker, créant son premier solo *55* (2014), suivi de *3600* (2016), *7* (2017) et *0.* (2019), performances dans lesquelles il aborde la danse à travers le prisme de l'architecture et qui ont fait le tour du monde. Depuis 2019, Radouan développe une nouvelle trilogie d'œuvres inspirées de la culture et de l'histoire des Amazighs, premiers habitants de l'Afrique du Nord. De 2017 à 2021, il est artiste en résidence au Kaaithheater à Bruxelles, et de 2021 à 2025 à deSingel à Anvers.

Radouan Mriziga

MAROC / BELGIQUE



© Bea Borgers

Karim Rouissi

MAROC



Né à Casablanca en 1975, Karim Rouissi obtient un diplôme d'architecte « DPLG » de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, ville où il collabore en tant qu'architecte dans de nombreuses agences, avant de retourner au Maroc pour y co-fonder l'agence Empreinte d'Architectes en 2005 puis H+E architectures en 2014. En 2006, il rejoint l'École Supérieure d'Architecture de Casablanca où il enseigne la théorie d'architecture et la conception du projet architectural et urbain. Karim Rouissi collabore également en tant qu'enseignant visiteur en Master urbanisme de l'Université de la Sorbonne et à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles. En parallèle, il est actif au sein de différentes associations nationales et internationales, il est notamment membre du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) et de l'association Casamémoire.

Olivier Saccomano est né en 1972 en banlieue parisienne. Après des études de philosophie, il fonde en 1998 à Marseille la compagnie Théâtre de la Peste, au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles, adaptés de textes de Brecht, Sophocle, Kafka, Duras, Darwich, Dostoïevski... De 2000 à 2013, il enseigne au département Théâtre d'Aix-Marseille Université, où il assure des cours théoriques et pratiques. Il y coordonne les Ateliers de Recherche Théâtrale, réunissant des théoriciens et des praticiens autour du thème « La parole et l'action dans les écritures dites post-dramatiques ». Lors de ces ateliers, il rencontre Nathalie Garraud, puis rejoint la compagnie du Zieu en 2006. Ils travaillent ensemble à la conception de cycles de création, au sein desquels il se consacre à l'écriture. Parallèlement, il poursuit ses recherches philosophiques et publie des textes théoriques. Il est notamment l'auteur d'une thèse de philosophie intitulée *Le Théâtre comme pensée* (2016), publiée, comme les textes des pièces, aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

Olivier Saccomano

FRANCE



Giovanna Tanzarella

ITALIE / FRANCE



Diplômée en Histoire contemporaine (Université de Florence) et en Sciences politiques (Institut d'études politiques de Paris), Giovanna Tanzarella a débuté sa carrière dans l'enseignement et le journalisme. Actrice de la société civile méditerranéenne, Giovanna a occupé le poste de déléguée générale de la Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen (Paris), fondation qui avait pour objet de renforcer les solidarités qui unissent les pays de l'ensemble méditerranéen, en favorisant l'échange et la coopération entre les peuples dans les domaines culturels et sociaux. Elle est actuellement membre de l'iReMMO - Institut de recherche et études Méditerranée Moyen Orient (Paris) et vice-présidente du Réseau Euromed France (REF) réseau des réseaux civils dans la zone euro-méditerranéenne. Elle intervient régulièrement dans des Universités et Instituts d'études politiques.

LES DISCUTANTES

Hanane Harrath

MAROC



Licenciée en Histoire, diplômée de Sciences-Po et titulaire du DEA Monde Arabe de l'école doctorale de Sciences-Po Paris, Hanane Harrath a d'abord travaillé dans les relations internationales, notamment sur la résolution des conflits et plus particulièrement le conflit israélo-palestinien. Elle entame sa carrière de journaliste en 2007, d'abord en presse écrite (Le Monde des religions, le Nouvel Observateur, Le Courrier de l'Atlas), où elle est spécialisée en politique et histoire contemporaines du monde arabe, ainsi que dans l'islam contemporain (islam politique, pensée islamique). Elle poursuit son parcours dans l'audiovisuel, d'abord comme chroniqueuse à TV5 Monde (Paris) puis à Medi1 TV (Rabat). Elle est actuellement animatrice de deux émissions pour la chaîne 2M : « J'ai tant de choses à vous dire », dans laquelle elle part à la rencontre d'une personnalité dans la ville de son choix et « On n'est pas obligés d'être d'accord », une émission de débat mensuelle sur des questions de société.

Après des années d'expérience entre la France et le Maroc au sein d'entreprises puis comme consultante en stratégie éditoriale et marketing de contenu dans un cabinet qu'elle a créé, Loubna Serraj a fait de ses passions, l'écriture et la lecture, son métier. Aujourd'hui autrice, chroniqueuse radio et éditrice, elle tient également un blog dans lequel elle livre ses « élucubrations » littéraires, sociales ou politiques sur des sujets d'actualité avec un regard volontairement décalé.

Son premier roman, *Pourvu qu'il soit de bonne humeur*, a été lauréat du Prix Orange du Livre en Afrique 2021 et du Prix des Lycéens de Marrakech, la même année.

Il a également reçu le Prix des jeunes pour le roman marocain d'expression française (organisé par le Réseau de lecture au Maroc) en 2022.

Loubna Serraj

MAROC



L'organisation

LES STRUCTURES PORTEUSES DU PROJET

Association des rencontres de la danse AR2D



L'association les rencontres de la danse (AR2D) est une association marocaine œuvrant dans le domaine de la création en danse contemporaine. Depuis sa création en 2002 l'association participe au développement du paysage chorégraphique marocain avec un intérêt particulier pour la diffusion des créations marocaines et la sensibilisation auprès d'un public large d'une discipline qui cherche sa place dans un contexte culturel pour le moins frileux.

A partir de 2011, et avec la création de l'Espace Darja par la chorégraphe Meryem Jazouli, l'association déploie et concentre ses actions à partir d'un lieu, lieu dont elle assurera la gestion jusqu'à sa fermeture en 2018.

Meryem Jazouli, Chorégraphe, coordinatrice générale des Rencontres à Casablanca darja.ar2d@gmail.com / +212 6 63 05 23 22

Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

théâtre des 13 vents centre dramatique national montpellier

Le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier crée, produit et coproduit des pièces de théâtre. Il propose également un programme mensuel de pièces, de rencontres, d'ateliers et d'actions afin qu'œuvres et publics se rencontrent de multiples façons. La volonté de ses codirecteurs, Nathalie Garraud (metteuse en scène) et Olivier Saccomano (auteur), est d'offrir un temps long aux artistes invités chaque mois à Montpellier, notamment en programmant parfois plusieurs pièces de leur répertoire, toujours sur de longues séries de représentations.

Avec son projet *Itinérance*, le CDN se déplace aussi sur le territoire régional tout au long de la saison. Enfin, le théâtre est doté d'une structure qui favorise recherche, création, formation artistique : « La Fabrique » et il œuvre en permanence avec d'autres artistes et chercheurs dont « La Troupe Associée » et « l'Ensemble Associé ».

Agathe Robert, Directrice de production, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier agatherobert@13vents.fr / +33 (0)4 67 99 25 11

L'ÉQUIPE

ORGANISATRICE

Meryem Jazouli

DIRECTION ARTISTIQUE
ET COORDINATION
GÉNÉRALE



© Emmanuel fmr

Danseuse chorégraphe marocaine, Meryem Jazouli vit et travaille à Casablanca depuis 1997. Son travail de création est fortement imprégné par l'environnement et le contexte marocain où elle vit. Parmi quelques-unes de ses pièces, *Kelma*, *un cri à la mère*, *Contessa* ou bien encore en 2016, *Folkah* s'inspirant d'une danse du Sud marocain (la Guedra) et qui sera présenté à New-York dans le cadre d'une programmation Danspace project et Fused en Mars 2020. Plusieurs projets participatifs lui permettront de collaborer avec d'autres formes artistiques, de créer des performances pour d'autres interprètes et d'ancrer son travail dans Casablanca. *Marée Noire*, performance et film réalisés pour le projet d'exposition *lisières et débordements*, *L'aaroussa* dans le cadre de Marseille Provence 2013. *Entre-deux*, avec le musicien Marc Ducret ou encore *Masnaa* exposition littéraire où, sa danse se fera l'écho des écrits de la poétesse américaine Anne Waldman. Parallèlement à son travail de création, elle aménage en 2011 un lieu, « Darja », espace dédié à la création, aux résidences d'artistes et à la formation. Enfin, depuis février 2022 elle entame un nouveau travail de création avec la chorégraphe Nacera Belaza. Depuis ses débuts, la chorégraphe Meryem Jazouli poursuit une réflexion sur la métamorphose via des figures un peu hybrides voire exubérantes. Dans ce mélange des genres brouillant les codes entre ce qui se laisse voir et ce qui est de l'ordre de l'indicible, la chorégraphe déploie un univers dont la seule intention est de questionner inlassablement l'étrangeté, comme le socle indispensable à un tout.

Maria Daïf

CO-DIRECTION ARTISTIQUE
ET COMMUNICATION



Après 15 années de pratique du journalisme culturel et social (presse écrite et radio), Maria Daïf se dirige vers la médiation culturelle et accompagne des projets indépendants (musique, cinéma, édition, danse, arts plastiques...) en rédaction de projets, médiation, communication...

De décembre 2015 à octobre 2018, elle dirige la Fondation Touria et Abdelaziz Tazi pour la promotion et le soutien de la culture et son espace culturel l'Uzine à Casablanca (direction artistique, programmation multidisciplinaire, production, mentoring) et en fait des structures incontournables de la scène culturelle marocaine et un lieu prisé par la jeunesse créative casablancaise. Elle a collaboré avec plusieurs associations culturelles internationales et marocaines : Young Arab Theater Fund, Art Moves Africa, AFAC, Al Mawred Attaqafi, L'Atelier de l'Observatoire, La Source du Lion, Darja, Anania... et a développé au fil des collaborations une expertise de la scène culturelle marocaine et de son évolution.

De novembre 2019 à décembre 2021, elle a accompagné Vincent Melilli, fondateur de l'Ecole Supérieure des Arts Visuels de Marrakech (ESAV), et son équipe, dans le lancement de nouvelles filières (entrepreneuriat culturel, médias numériques et communication), les relations publiques et la communication digitale de l'école. Elle continue par ailleurs de mentorer les jeunes acteurs culturels, à accompagner structures jeunes et confirmées dans le développement de leurs projets, structuration, communication et contenu digital et à participer à des programmes de médiation dans la région (Maghreb, Monde Arabe, Afrique, Méditerranée).

Dounia Benslimane

DIRECTION
DE LA PRODUCTION



Dounia Benslimane est opératrice culturelle, basée à Casablanca.

Depuis plus de treize ans, elle travaille au sein d'organisations à but non lucratif, y compris des ONG internationales, dans les domaines de la culture et des droits humains au Maroc, en Afrique et dans la région arabe.

Elle est l'un des membres cofondateurs de « Racines », association marocaine aujourd'hui dissoute, qui a promu la démocratie et les droits humains à travers des projets de recherche, de plaidoyer et d'éducation. Le travail de l'organisation était articulé autour de l'utilisation de la culture et de la création artistique pour atteindre les différentes parties prenantes.

Dounia Benslimane possède une vaste expérience dans la gestion culturelle, la collecte de fonds et le développement de projets. Elle travaille également comme chercheuse, conférencière, formatrice et mentor. Dounia Benslimane est titulaire d'un doctorat en médecine de l'Université Hassan II de Casablanca et d'un diplôme en administration de projets culturels de l'Association Marcel Hicter à Bruxelles. Elle est lauréate du programme Fulbright International Humphrey, diplômée de la Humphrey School of Public Affairs (Université du Minnesota, États-Unis) avec une spécialisation en droits humains.



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier



DAR DADA
MOROCCAN FUSION CUISINE



Villa Delaporte
art contemporain

THINKART



LES PARTENAIRES

**Institut Français
de Casablanca**

121, Bd Zerktouni
Casablanca

**École des Beaux-Arts
de Casablanca**

20, Bd Rachidi
Casablanca

La Coupole

2, rue Curie
Casablanca

ThinkArt

130, Bd Zerktouni
Casablanca

La Villa Delaporte

6, rue du Parc
Casablanca

Musée Slaoui

12, rue du Parc
Casablanca

Complexe Culturel Zefzaf

rue du Jura, Maârif
Casablanca

**Contact Presse
et communication digitale :**

Mouna Belgrini
+ 212 6 61 53 13 15
Mounabelgrini@gmail.com

ADRESSES ET CONTACT PRESSE

